



Les articles de fond de l'« Ulus »

## La loi pour l'organisation sanitaire

C'est une nécessité pour toute société, au fur et à mesure que les besoins se développent, d'accroître en conséquence son organisation et d'en développer le niveau. La question de l'organisation n'est pas réglée seulement en s'adaptant, au jour le jour, aux conditions de la vie nouvelle ; il faut que cette adaptation prépare pour la société, la possibilité d'une vie encore plus développée. Et, dans ce but, la proportion de temps et de volume entre le besoin et l'organisation doit être convenablement mesurée.

Le gouvernement de la République a toujours fait preuve d'une très vive sensibilité dans cette tâche d'évaluation. Le régime, en désignant les véritables éléments des nécessités et en distribuant leur tâche aux organes qui doivent y répondre, a toujours eu soin de recourir aux clairs renseignements de l'expérience et de la spécialité. Il a attendu avec calme et patience les décisions des compétents.

La loi sur l'organisation financière, résultant de longues années d'efforts, a été commentée dans ces colonnes. On n'a pas dépensé moins d'efforts pour l'élaboration de la loi organique du ministère de la santé publique et de l'aide sociale. L'organisation essentielle du ministère de la S. P. jusqu'au moment où il bénéficia, en 1929, d'une réforme partielle en vertu de la loi sur le barème, portait encore les caractéristiques d'une simple direction générale, telle qu'elle avait été constituée en 1915. En procédant, en 1929, à la préparation de la loi sur le barème, on avait songé à la nécessité d'élaborer, pour le ministère de la S. P. comme pour les autres ministères, une nouvelle loi organique. On en avait exprimé même les grandes lignes. Mais les premières années de cette période d'organisation ont coïncidé avec les courants de la crise mondiale. En arrivant, cependant, à la nouvelle période de développement, suscitée par les mesures nationales, les lois organiques sont parvenues, une à une, au domaine de l'application. La ligne directrice qui leur est commune n'est pas de satisfaire seulement les capacités, ce qui serait une conception erronée. Leurs dispositions sont élargies au point de satisfaire les pouvoirs et les responsabilités. Quant à leur harmonie générale, elle s'exprime en assurant à tous nos cadres une activité plus intense.

La puissance accrue qui a été assurée par la nouvelle loi à notre organisation sanitaire n'assurera pas seulement une meilleure réalisation des services sanitaires et d'assistance sociale. En assurant un contrôle étroit par le ministère compétent de l'activité sanitaire qui incombe aux administrations privées et aux municipalités, la nouvelle loi imprime un nouvel élan à toutes les mesures sanitaires dans l'ensemble du pays.

Faire disparaître du corps du compatriote et de la nation toute trace du passé, leur donner une nouvelle conscience de leur être n'est pas seulement un devoir de culture. La santé aussi nous impose ce devoir. Si beaucoup de compatriotes ont cessé de s'agripper aux pentes rocheuses des monts pour échapper aux plaines envahies par la malaria ; si elles connaissent, au contraire, dans les régions basses, les joies d'un travail fructueux au milieu d'un terrain fertile, il le doivent à la lutte entreprise pour la santé publique. La réalisation de beaucoup d'autres luttes de ce genre, à l'échelle du pays tout entier, a été l'œuvre de temps tout proches. Chaque année, le nombre de nos institutions sanitaires s'accroît ; la capacité de chacune d'elles d'assurer la santé aux compatriotes s'accroît également. Il est certain que nous avançons tous les jours un peu plus vers le but, qui est la santé complète. La nouvelle loi organique tend à accélérer encore cette avance.

Cette génération travaille, de toute son énergie, à retirer du sol national tout le rendement qu'il peut fournir. Nous embrassons de nos deux bras tendus toutes les richesses de notre sous-sol. Le nombre des compatriotes qui assurent leur existence dans les entreprises de la grande industrie s'accroît sans cesse ; un élément essentiel dans ce grand effort est constitué sans nul doute par la santé. La nouvelle loi est une expression toute fraîche de l'importance attribuée à cet élément.

Kemal UNAL.

Les ailes étrangères dans notre ciel.

## L'aviateur Neville Stack à Istanbul

Le colonel Neville Stack, que nous avons vu plusieurs fois à Istanbul, lors de ses raids à destination de l'Australie, et le capitaine Michael Barrington, accompagnés de deux mécaniciens, pilotes deux appareils achetés par le gouvernement, sont arrivés hier matin et sont atterrés à l'aérodrome de Yesilköy, venant de Londres après escale à Sofia.

On attend l'arrivée d'un troisième appareil. Les trois avions repartiront en route pour Eskişehir, où les aviateurs procéderont à des exercices de démonstration.

## La propriété des restaurants

Les rédacteurs de notre confrère, l'Aciksoz, ont visité quelques-uns des principaux restaurants d'Istanbul. Ils donnent, ainsi, le compte-rendu de leurs constatations :

1. — A peine entré dans un grand restaurant, situé à Sirkeci, on est pris à la gorge par une odeur acre de vaisselle. Les nappes recouvrant les tables sont sales. Dans les salières, le sel n'a pas été renouvelé depuis un mois peut-être ; par terre, des os et des miettes de pain.

2. — Dans un autre restaurant du même endroit, les chats pullulent. Les murs sont noirs comme ceux d'une boutique de chambonnerie. Il y a des toiles d'araignées partout. Les verres ont changé de couleur tellement ils sont sales. Les jaquettes blanches des garçons ont pris une couleur de plomb, vu leur port prolongé sans lavage.

3. — Un autre restaurant de Bahçekapi a ses vitres du dehors sales pour n'avoir jamais été nettoyées : même situation à l'intérieur ; il y a une odeur de renfermé, faute d'aération. La fumée des côtelettes qui l'on fait rôtir emplit la salle. De grosses mouches se tiennent en permanence sur les bouteilles de liqueurs. Le plancher est rempli de poussière.

4. — A Babıali Caddesi, une boutique où l'on vend des « köfte » non seulement ne vous engage pas à y entrer, mais encore, sa vue seule suffit à vous couper l'appétit.

L'oignon coupé, dont on saupoudre les « köfte » est placé dans une assiette où chacun y puise de ses doigts. Les tables sont tachetées de graisse et le tout est à l'avenant.

5. — Du côté de Beyazit, il y a une gargote dont les tables en marbre n'ont pas de nappes.

Dès qu'un client s'est levé, en y laissant les restes des « meze » qui y ont été étalés, un garçon se servant d'un torchon devenu noir de crasse, les jette à terre et la table est ainsi soi-disant nettoyée. Quant aux verres, on ne les rince même pas.

6. — Vous entrez dans un restaurant de Beyoğlu. En apparence, tout est propre, il est vrai, le garçon s'est même « fait » le ongles !

Mais le torchon qu'il tient sous le bras est tellement sale que le désan- chement se produit aussi.

7. — Dans un autre restaurant de Beyoğlu, il y a dans tous les coins de la poussière, le bûcher du cuisinier est tout noir, sa chemise également. Il y a ici et là des toiles d'araignées. Les salières n'ont pas de couvercles...

En définitive, peu ou prou, dans tous les restaurants, il y a quelque chose à reprendre au point de vue de l'hygiène et de la propriété.

Après ces constatations, nous nous demandons jusqu'à quand allons-nous nager dans la saleté ?

Nous répondons nous-mêmes : A force de « nager » nous sommes devenus champions, nous avons battu des records !

Mais, laissons la plaisanterie et envisageons... la réalité. Ne faisons pas édousser la responsabilité entière de cette situation à la municipalité. Il peut se faire qu'il y ait quelque lacune dans le contrôle. Mais le fautif principal est le public, c'est à dire nous tous.

Si nous n'obligeons pas nous-mêmes les restaurateurs à la propriété, que voulez-vous que fasse la municipalité ! Elle ne peut, cependant, pas affecter des agents permanents à la surveillance des restaurants. Si, au contraire, nous nous abstiens d'entrer dans des restaurants qui ne sont pas proprement tenus, leurs tenanciers seront bien obligés de s'amender.

Il en est ainsi dans toutes les villes des pays civilisés. Par contre, le devoir de la municipalité est de renforcer son contrôle, de se raser avec plus de rigueur envers les contrevenants.

La mesure à appliquer ? Fermer l'établissement jusqu'à ce que les conditions voulues aient été remplies.

Que diable ! le nettoyage n'est pas coûteux ; ce n'est pas là un impôt à payer !

Nous ajouterons qu'il ne servirait à rien d'infliger une amende de 3 livres pour une table sale, 5 livres pour un verre fét...

La fermeture ! Il n'y a que cela !

## Une maison qui s'écroule

New-York, 20. — Une maison à cinq étages et 60 appartements, terminée depuis quelques mois dans le quartier de Broux, s'est écroulée. On compte 5 morts et de nombreux blessés.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### 0 jours et 40 nuits à Istanbul

Le comité chargé de préparer les réjouissances de « 40 jours et 40 nuits à Istanbul », s'est réuni hier également et examiné les rapports élaborés par les comités d'action. Le comité compétent a élaboré un programme très important en vue de permettre au public de suivre en un raccourci saisissant toute l'évolution du théâtre turc.

Il y aura notamment le premier soir, une représentation de Karagöz et une comédie où l'on verra l'excellent comique Nasit et Fahri.

La seconde soirée sera consacrée à l'« Orta oyunu », avec la participation des tous les professionnels ou les amateurs qui ont gardé la tradition de cet ancien spectacle turc.

La troisième soirée sera consacrée au Théâtre de la Ville, la quatrième à l'opérette populaire, etc...

L'orchestre de la ville a déjà commencé ses préparatifs en vue des concerts qu'il donnera au cours des réjouissances en question. A cette occasion également, on inaugura la grande exposition de tapis que l'on envisage d'aménager dans l'ancien bain public de Sinan, à Aya-Sofya.

Une exposition de photographies, à laquelle pourront prendre part les amateurs et les professionnels ayant déjà participé à l'exposition d'Ankara et une exposition de caricatures sont aussi en visages.

Des affiches ont été préparées en vue d'inciter le public de notre ville et celui de la province à participer aux réjouissances des 40 jours et 40 nuits d'Istanbul.

### La construction du nouveau Palais de Justice

Les préparatifs en vue de la construction du nouveau palais de Justice progressent. Une commission mixte composée de délégués de la Municipalité, de l'Evkaf et du Cadastre a été constituée ; elle aura pour mission d'évaluer les immeubles et boutiques devant être expropriés.

### LA MUNICIPALITÉ

Les bâties qu'il faut démolir M. Abidin Daver écrit dans le Cumhuriyet :

Notre collègue, M. V. Birson, qui s'occupe d'urbanisme, indique à son tour qu'il sera l'endroit le plus approprié pour le monument de la Révolution.

Il le situe place Sultanahmet à condition de démolir la bâtie se trouvant au bout de cette place.

Cette bâtie, dit-il, a été construite pour supprimer du même coup, la beauté naturelle et historique d'une place unique au monde.

On comprend que M. Birson désigne ainsi à la pioche des démolisseurs, la bâtie servant anciennement de siège au ministère de l'Agriculture et actuellement à l'école supérieure d'économie, ainsi que celle de l'École des Arts.

S'il s'agit de démolir, il n'y a pas de raison pour ne pas faire autant pour la prison centrale, la bâtie de la direction du cadastre et pour d'autres également toutes aussi laides...

Mais on peut dire à M. Birson :

— Maître, ne nous pressons pas à démolir.

Commengons par enlever les débris de ce qui reste de l'ancien Palais de Justice incendié, il y a deux ans déjà, et pensons ensuite démolir les autres bâties !

### Pour la conservation des œufs

La Municipalité a créé une section pour la conservation des œufs, aux dépôts frigorifiques de Karagaoz, qu'elle a commencé à exploiter directement depuis l'année dernière. Toutefois, considérant qu'en raison de la distance, les commerçants hésiteront à y envoyer leurs articles, elle s'engage à effectuer elle-même — et gratis — le transport des œufs et ne percevra que le prix d'entreposage.

### La taxe du dimanche

La commission permanente de la Ville qui examine depuis un certain temps les objections des propriétaires de magasins et boutiques qui jugent excessif le montant de la taxe exigée d'eux, pour leur permettre d'avoir leurs établissements ouverts le dimanche, a jugé qu'il est impossible de prendre une décision au sujet de la réduction de cette taxe ou de son paiement par tranches, tant que l'assemblée de la ville ne se sera pas prononcée à ce propos. Or, l'assemblée est en vacances et il serait impossible de la convoquer actuellement. On s'est donc

tenté de prolonger de 15 jours, soit jusqu'au 1er juillet, le délai pour le règlement de cette taxe. Les intéressés pourront donc régler jusqu'à cette date leur redevance, sans avoir à subir d'amende. Ils pourront également demeurer ouverts, en attendant ce dimanche et dimanche prochain.

### LA PRESSE

#### « Kitap ve Kitapçılık »

Vient de paraître, comme toujours très bien présenté, le 12ème numéro de la revue « Kitap ve Kitapçılık ».

Au sommaire : Une étude très intéressante de M. Ahmed Niyyazi Okan sur le développement de la bibliophilie en Turquie ; des renseignements sur les derniers ouvrages parus en Turquie et à l'étranger, ainsi que sur les nouveaux noms - poste qui viennent d'être émis.

Comme nouveauté, les amateurs de photos trouveront des articles très intéressants au sujet de la photographie, ainsi que des clichés.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Les examens de maturité

Demain, commencent les examens de maturité des élèves qui ont achevé les cours des écoles supérieures et qui désirent entrer à l'Université. La direction de l'Instruction Publique a désigné les professeurs qui feront fonction d'examinateurs.

Comment expliquer ce fait ? Disons tout de suite que les critiques militaires, même les plus pessimistes, ont vu juste au moins en ce qui concerne les difficultés de la campagne entreprise.

Cette guerre qui s'est livrée à 4 et à 8 mille mètres de la mère - patrie n'a certainement rien de commun avec toutes les expéditions coloniales précédentes.

Mais leur erreur provient de ce qu'ils ne savaient pas, de ce qu'ils ne pouvaient pas entrevoir même, à l'époque, la façon dont cette campagne a été préparée, avec méthode, avec une clairvoyance systématique qui ne livrait rien au hasard, par le haut commandement italien. Maintenant seulement des documents précis commencent à être publiés à ce propos par la presse de la péninsule et elles sont impressionnantes.

Nous allons essayer d'en indiquer, ici, quelques-unes de façon absolument objective.

### LES ARTS

#### Une exposition à l'Académie des Beaux Arts

Mardi, dans l'après-midi, une exposition des œuvres des différentes sections de l'Académie des Beaux-Arts sera inaugurée à Fındıklı.

### Une exposition particulière

Le peintre, général Halil, a ouvert une exposition particulière de ses œuvres au Halkıevi d'Ankara. Elle a été inaugurée hier, par le ministre de l'Instruction Publique, M. Saffet Arikhan, en présence des ministres, des députés et des membres du corps diplomatique.

### LE PORT

#### Le « Niger » à Istanbul

Hier matin est arrivé en notre port le transport pétrolier de l'Etat, le Niger, battant pavillon français et qui appareille demain pour Batoum.

### LES ASSOCIATIONS

#### Le programme de la Kermesse organisée par le « Croissant-Rouge » a été définitivement arrêté

Le comité organisateur de la Kermesse s'est réuni hier aussi à la Chambre de Commerce en vue de mettre au point le programme arrêté et de choisir les artistes et les sportifs européens devant être invités à y participer. Le programme a été divisé en quatre parties comme il est indiqué ci-dessous :

1. — La Kermesse et l'exposition internationale de poupées seront ouvertes le samedi, 8 août, à 20 heures 30. Puis se dérouleront dans les différentes parties du jardin, les jeux de Luna Park, de surprise et les divertissements pyrotechniques qui se prolongeront avec les danses jusqu'au matin.

2. — A la revue des sports et des concours qui commencera le 9 août, à 10 heures et durera jusqu'à 14 heures, participeront les sportifs notoires de notre ville et de l'étranger. Des matches de boxe, d'escrime, de lutte y seront effectués. Il sera, en outre, procédé à différentes danses, à des concours d'enfants vigoureux, de tailleurs et de coiffeurs.

2. — La matinée à programme complet pour les villégiaturants commencera le dimanche, 9 août à 16 heures et prendra fin à 19 heures.

4. — La soirée d'adieu commencera à 21 heures 30 et son programme scénique sera terminé à 24 heures. Les autres divertissements et les danses se prolongeront jusqu'au matin. L'exposition internationale de poupées, restera, après la Kermesse, ouverte durant 15 jours.

La tendance générale, telle qu'elle a commencé à se dessiner nettement durant la dernière période de la guerre mondiale, est dirigée vers un développement sans cesse accru des services auxiliaires ; les moyens formidables mis en œuvre

Dimanche, 21 Juin 1936

## CONTE DU BEYOGLU

## L'armoire ancienne

Par CHERENCE.

Elle aurait pu l'aimer, cet Hugues, bien qu'il eût près de soixante ans. L'âge n'avait fait qu'aiguiser encore ses traits délicats et son esprit agile. Il était fin tout entier, de tournure, de visage, d'intelligence. Fines, ses reparées, fines ses perles, qu'il choisissait avec amour. C'était un charmant survivant de l'avant-guerre. Ses grands fils le méprisaient un peu pour ce détachement, qui leur laissait sa banque, ses industries, et le plus épais de ses soucis d'homme très riche. Blandine aurait pu l'aimer, pour ce qu'il contrastait après leur âpre jeunesse trop occupée de soi, toujours. Mais elle ne s'habitua point à être aimée, elle, par un homme cousin d'or.

Décousu, ce serait mieux dire. Comme ce magnat hongrois qui, pour un bal paré, n'avait fixé que négligemment à son habit des sequins afin qu'en dansant ils se détachent et roulent sous les pas des assistants, Hugues le Prieur se mettait à pleines mains, aux orfèvres de la paix, aux chemisiers de la paix, Vendôme, aux antiquaires du quai Voltaire l'or que ses fils ne lui donnaient point sans ennui, quand il quittait, après un quart d'heure de présence, son bureau directeur.

Mais quand il eut rencontré au hasard d'une réception cette belle fille honnête et pauvre, qui gagnait sa vie rudement, sa passion bibelotière se ramena doublement. Enfin ! il allait pouvoir, après de si longues années où il avait cru n'aimer plus pour avoir été trop rudement trahi, recommencer à joindre aux portes-cigarettes de venelle les bonbonnières de cristal de roche, aux cravates discrètement brochées les dentelles à l'aiguille, aux bureaux à cylindres ajouter les honneurs-du-jour. Une femme à gâter, belle, sensible et vaillante avec cela ! Il rajeunît, aux yeux de tous, de dix ans en quelques jours.

Oui, Blandine le trouvait aimable. Chaque soir, elle se hâta de remonter ses six étages jusqu'à son charmant logis.

Chaque soir il apportait des cartons de luxe, toutes les glances de la journée. Elle se cabra, résista, voulut le chasser. — Il veut donc m'acheter ! pensait-elle, avec une colère triste.

L'acheter ? Si elle avait pensé tout haut, il aurait pu se défendre. Est-ce qu'on achète une femme saine et de cœur haut, avec des bibelots de cinquante lous ?

Ces choses-là sont faites pour elle, c'est tout, pour flatter son regard, pour contribuer à embellir sa personne.

Elle sentait seulement que se creusait un fossé entre cet homme oisif, comblé de biens et sa dure vie à elle, où l'effort et l'inquiétude prenaient son temps et son énergie à la fois. Quel disparate ! Les voici, ces mouchoirs bordés d'Alençon, ces tasses de vieux Frankenthal dans le modeste logis où elle doit cultiver chaque soir le prix de son dîner, la dépense de son chauffage, les gages de la femme de ménage. Hugues pouvait bien, avec elle, lire les poètes, et raffiner encore sur la carte du Tendre : que comprendrait-il jamais à ces lassitudes qu'elle avait, à ses angoisses des jours à venir ?

Un soir, restée seule, au milieu de tous ces frêles cadeaux inutiles, elle eut une idée enfin. Une idée, qui ne le blesserait point — car elle eût pleuré de sa peine. Et le lendemain toutes les belles filles d'Hugues, toutes ses sécrétaires, à la banque et sa gouvernante, dans son hôtel particulier, reçurent d'une main anonyme les drageoirs de Saxe, les écharpes de point d'Angleterre et les coupes de Venise anciennes. Il se sut. D'abord il s'en alarma. Mais il y avait tant de délicatesses dans cette victoire de Blandine que lui vint alors, comme un immense flot de miel, la joie suprême des hommes mûrs, un amour désintéressé. Seulement, le vieil homme d'esprit, piqué au jeu, ne voudrait pas demeurer en reste. Il organisa sa vengeance, comme il eût fait un madrigal. Elle repoussait ses présents ? On verrait bien qui triompherait. Et il en sourait à l'avance, car il se savait ingénieur.

\*\*\*

Blandine croit avoir gagné. Désormais Hugues vient les mains vides. C'est elle qui, pour payer les portes de marquise, se prive de dessert à midi. Elle se laisse aller, enfin, à cette joie de donner sans autre récompense qu'un regard, un sourire, un baiser au bout des doigts. Qu'importe l'ennui de son menu budget ? Il faut réviser cent fois ! Le jour qu'elle tomberait dans ses bras, il serait sûr qu'elle n'est pas une calculatrice : et, joie plus grande, elle en serait sûre, elle aussi. Elle y songe ce soir, en gravissant ses étages. Elle s'en réjouit en ouvrant la porte de son petit salon, où défile un feu de bois. Mais sur le seuil, elle croit rêver ! Où donc se trouve-t-elle ? Quel est ce déménagement ? Quel est, sur le panneau de fond, cette immense armoire merveilleuse, haute de deux mètres, lourde d'une tonne, et sculptée sur toutes ses faces, — meuble de collection, de musée ? Quelle confusion, quelle gageure ?

La concierge explique maintenant que trois hommes l'ont montée tantôt, et non sans peine : elle avait cru pouvoir faire battant immense sur l'étrône palier encombré ? Blandine l'écoute à peine. Vague-

ment, elle calcule qu'en cette fin de mois, il ne lui reste pas même assez d'argent pour payer trois autres hommes qui redescendraient ce beau monstre... Et puis, d'où viennent-ils ? Où le conduire ? Où donc Hugues l'a-t-il acheté ? Quel antiquaire l'a fait livrer ? A présent, elle croit presque elle-même le porter sur ses épaules. Et quand la femme l'a quittée, la voici, Blandine, écroulée dans un fauteuil, pleurant de misère et de rage, en face de ce beau chêne intransportable. L'âtre y met de grandes lumières roses. Elles s'accrochent aux nobles fourrures, aux guirlandes d'oiseaux et de fleurs...

Tout à l'heure, quand Hugues viendra, la tendre proie qu'il emporte enfin, abandonnée, il croit ne la devoir qu'à sa constance amoureuse et peut-être à son esprit. C'est qu'il n'a pas reconnu, sur les paupières qu'il bâise mille fois, le goût amer des larmes d'une fille fière qui se rend.

\*\*\*

Mais quand il est parti, comme soulevé par sa chère victoire, et après cent bâs encore, Blandine va vers la grande armoire triomphante pour en faire tourner les vantaux. Comme elle est vaste !

Blandine y entre, s'y blottit. L'air y sent la cire vierge, et l'on ne sait quel parfum galant. Encens ou bergamotte, c'est un parfum de confessionnal, d'alcôve, de cachette amoureuse. Certes, on y cacherait à l'aise, sans de longues robes, un cavalier tout botté. On l'y a caché, sans lui doute, au fond d'un château perdu, voici deux siècles. Une jeune amant un peu lâche, brutal, exigeant, ingrat — comme ils sont. Un jeune amant qui viendra.

ON CHERCHE POUR L'ETE, ma son convenablement meublé, de cinq chambres, avec tout le confort moderne, situation attrayante, si possible au bord de la mer. Adresser offres aux bureaux du journal.

DACTYLO, pour travail urgent, 2 ou 3 heures par jour, est recherché. S'adresser sous « Gary » aux bureaux du journal.

Les étoffes en soie

On sait que des réunions sont tenues à la Chambre de Commerce d'Istanbul par les fabricants, pour décider les mesures à prendre afin d'améliorer la qualité des étoffes en soie.

Lesdites mesures seront soumises, ensuite, à la ratification du ministère de l'E.N.

Parmi celles qui ont été envisagées, il y a l'obligation pour les fabricants d'apposer une étiquette précisant si l'étoffe est faite avec de la soie naturelle ou artificielle.

Les cravates et les mouchoirs en soie sont exemptés de cette mesure.

Nos exportations d'œufs

On vient d'expédier en Espagne 3 mille 500 caisses d'œufs.

Nos exportations de cet article se développent de plus en plus.

Le contrôle des prix de revient

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Commerciale Italiane pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curybyba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Gayaguil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credito ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palaç Karakoy, Téléphone, Pétra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alialemciyan Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903.

Poste: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247, All. Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Etranger:

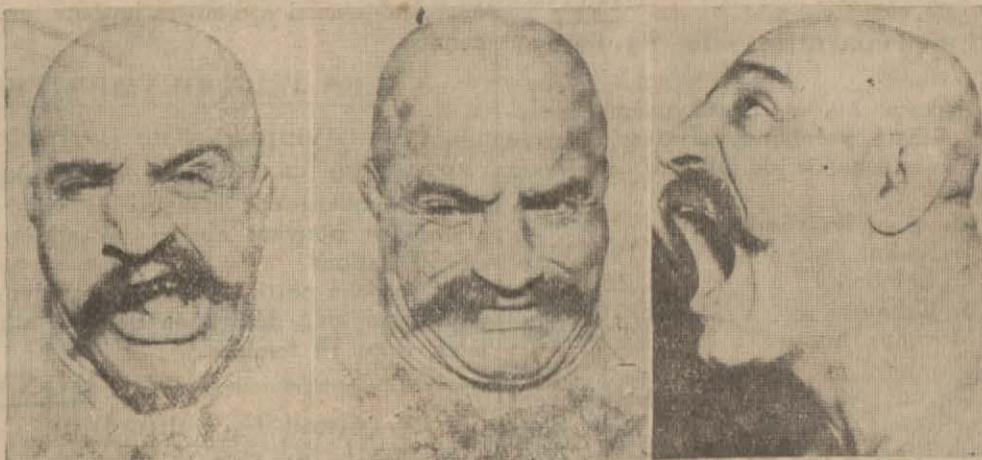
Ltgs. Ltgs.

1 an 13,50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6,50

## Ali Baba, champion du monde de lutte libre



Trois « sourires » du lutteur qui se fait appeler en Amérique « Ali Baba »

Le nouveau champion du monde de « catch as catch can » (Démolis comme tu peux — traduction libre), est-il Américain ? Mongol ? Arménien ? Chinois ? Malgache ? Esquimaux ? Nul n'a pu se prononcer encore sur l'origine exacte du successeur de Jim Lond...

## Vie Economique et Financière

## Le marché des noisettes

Durant la dernière semaine, il n'y a pas eu trop de transactions sur le marché des noisettes à Istanbul.

Les cotonniers « prese I » se vendent à 41,75 pcts.

Voici quels sont les prix ailleurs:

du coton.

Cette situation paraît devoir se maintenir vu les commandes qui parviennent d'Allemagne.

Les cotonniers « prese I » se vendent à 41,75 pcts.

Voici quels sont les prix ailleurs:

A Adana :

Iane II 33,5

Parlak 31

Temiz 31

A Ceyhan :

Iane 35

Yerli 32

A Taras :

Iane 42

Les facilités accordées aux exposants étrangers à la Foire d'Izmir

Le conseil des ministres a été saisi du projet relatif aux facilités à accorder aux pays étrangers qui désirent participer à la Foire Internationale d'Izmir.

Lesdites mesures seront soumises, ensuite, à la ratification du ministère de l'E.N.

Parmi celles qui ont été envisagées, il y a l'obligation pour les fabricants d'apposer une étiquette précisant si l'étoffe est faite avec de la soie naturelle ou artificielle.

Les cravates et les mouchoirs en soie sont exemptés de cette mesure.

Nos exportations d'œufs

On vient d'expédier en Espagne 3 mille 500 caisses d'œufs.

Nos exportations de cet article se développent de plus en plus.

Le contrôle des prix de revient

Le contingent de 170.000 kilos accordé pour les marchandises figurant à la position 372 2, c. b du traité de commerce turco-espagnol, étant insuffisant, cette quantité a été pour le moins portée à 190.000 kilos.

Le conseil des ministres a été saisi du projet relatif aux facilités à accorder aux pays étrangers qui désirent participer à la Foire Internationale d'Izmir.

Il est question pour les marchandises destinées à l'exposition et provenant des pays avec lesquels notre commerce, par voie de clearing est à notre avantage, d'accorder des devises libres ne dépassant pas 3000 livres turques pour chacun d'eux ni 200.000 Lts comme total général.

De plus, les exposants étrangers seront exemptés de tous impôts et droits de timbres.

Supplément de contingent

Le contingent de 170.000 kilos accordé pour les marchandises figurant à la position 372 2, c. b du traité de commerce turco-espagnol, étant insuffisant, cette quantité a été pour le moins portée à 190.000 kilos.

La distance du soleil à la terre étant évaluée à 149.450.000 km, on peut s'imaginer à quel point on s'en rapproche en occupant une hauteur de 2.100 mètres au-dessus du niveau de la mer !

Un confrère du matin a annoncé l'éclipse avant qu'elle ait eu lieu, mais de façon à donner l'impression que le rédacteur rendait compte de ce qu'il avait vu...

Les camelots ont donc pu vendre le journal à ceux qui, de bon matin, se proposaient de suivre les phases du phénomène céleste. Ils lurent, ainsi, à l'avance, de quelle façon s'était déroulée déjà l'éclipse qu'ils allaient contempler !

Ce n'est plus là du journalisme, mais de la télévision !

Un autre journal du matin a publié un cliché montrant les diverses phases de l'éclipse.

Or, sans être expert en la matière, nous savons que c'est la photo du soleil qui l'on prend au moment de l'éclipse et non celle de la lune qui s'interpose.

Un autre quotidien a publié les impressions des correspondants qui, des quatre coins du monde, ont suivi les phases du phénomène céleste.

Mais il a simplement oublié d'envoyer ses reporters au soleil et à la lune ! qui ont joué, cependant, les premiers rôles dans ce phénomène céleste !

En tout état de cause, nous avons, tous, à ce propos, démontré notre science et, à vrai dire, nous méritons des félicitations !

Abidin DAVER.

(Du « Cumhuriyet »)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La conférence de Montreux

«Demain, écrit M. Etem Izet Benice, dans l'*Acik Söz*, s'ouvre la conférence des Détroits dans un coin tranquille de la Suisse et dans un calme qui convient bien à la Suisse.

Nous savons tous, et le monde entier avec nous, la raison pour laquelle s'ouvre la conférence. La Turquie ne désire pas autre chose, en politique étrangère, que de prendre des mesures pour assurer sa sécurité en présence des horizons politiques qui s'assombrissent de jour en jour et complètent les éléments de sa défense nationale : dans le cadre de ces mesures de défense, la Turquie demande à réarmer et à fermer les Détroits. Nous sommes aussi sincères que modérés dans notre cause. La conférence est, en outre, la première en son genre, depuis la grande guerre. Cette conférence qui se réunit, loin de tout système du fait accompli et du coup de main inattendu, est un témoignage élevé de l'intelligence des dirigeants de la politique turque en même temps que de la marche sûre et élevée, de la politique turque. Aucune conférence ne s'est ouverte, comme celle-ci, au milieu d'une atmosphère d'entente entre tous les intéressés. Car tous ceux qui représentent au monde, une importance politique, qu'il s'agisse de pays intéressés ou non à la modification du traité de Lausanne, se sont prononcés déjà en faveur de nos revendications. C'est dans ces dispositions que l'on se réunit à Montreux.

Il y a tout lieu de croire que la parole donnée sera maintenue et que les désirs exprimés par la Turquie pourront être réalisés officiellement et pratiquement en une ou deux séances.

Tout en ignorant si la proposition turque donnera lieu à la conférence à des discussions sur des points de détail, nous estimons que l'essentiel, en l'occurrence, c'est le réarmement et la fermeture des Détroits : comme ce point a été admis à priori suivant les méthodes usuelles de la diplomatie internationale, on ne saurait s'attendre à des questions insolubles ou à des crises graves.

\* \* \*

Le *Kurun* publie les impressions de voyage de M. Asim Us, en route pour Montreux.

«J'écris cette lettre dans l'*Express*, au moment où nous traversons le territoire bulgare, où on se livre d'une façon très active aux travaux des champs. Partout, des cultivateurs qui, sous les rayons ardents du soleil de juin travaillent dans les vignes, dans les champs de blé, les jardins potagers.

Il n'y a pas de doute que le spectacle sera le même lorsque nous entrons en territoire yougoslave et ensuite italien. Mais entre les pensées de ces travailleurs de la terre et les préoccupations des diplomates qui vont à Montreux et Genève pour s'occuper des affaires mondiales, il y a une distance égale à celle de la terre au ciel.

En apparence, il n'y a aucun pays qui veuille la guerre ; tout au contraire, chacun s'intitule sauveur de la paix. Mais tous les efforts tentés dans ce sens démontrent, au contraire, qu'il y a danger de guerre, et plus grand danger qu'en 1914 — ce que les personnes les plus autorisées ont proclamé à haute voix.

En présence de cette insécurité partante, ce à quoi chaque pays a recours en premier lieu, c'est l'armement. Montreux est une nécessité ressentie par la Turquie de ce dernier chef. Alors qu'au moment de la conclusion du traité de Lausanne il était nécessaire de démilitariser les Détroits pour la conservation de la paix internationale, il devient utile aujourd'hui de supprimer cette mesure pour la sécurité de la Méditerranée.

Pour mieux dire, ce n'est plus à une commission de contrôle que la garde des Détroits doit échoir, comme c'était

le cas, en raison des dispositions du traité de Lausanne, mais à celle de leur véritable propriété.

A part les Détroits et le Bosphore que font communiquer la Méditerranée avec la Marmara et celle-ci avec la mer Noire, il y a le Détroit de Gibraltar et le Canal de Suez, qui ont une importance plus grande encore. Surtout, l'ouverture de ce dernier a révolutionné la vie économique des nations, de l'ancien continent. Mais, au point de vue de l'histoire politique, on ne saurait comparer aux autres le rôle joué par les Détroits. Leur ouverture ou leur fermeture aux bateaux de guerre ont eu une influence non seulement sur les destinées de l'Europe, mais sur celles de l'Asie, voire même de l'Amérique. La fermeture des Détroits a non seulement décidé du sort des guerres, mais pendant la guerre générale, cette fermeture aux puissances ententistes a causé l'éroulement de la Russie tsariste.

Voilà pourquoi après la fin de la guerre générale, il y eut un penchant général pour faire ouverte aux vaisseaux de guerre, ce qui a donné naissance à la convention des Détroits, faisant partie du traité de Lausanne. Mais en établissant ce nouveau régime, on n'avait pas tenu compte du droit que leur vraie propriétaire, la Turquie, avait de se défendre et de garantir sa sécurité, et cela, parce qu'elle avait pris part à la guerre générale. Mais la politique pacifique et pleine de droiture du gouvernement républicain, a effacé, peu à peu, les ressentiments anciens des nations qui, sur la démarche du gouvernement ont reconnu à la Turquie le droit de fortifier ses Détroits. Il s'agit maintenant, par un traité international, d'établir les bases de cette militarisation et leur mode d'application. Tel est l'objet de la conférence de Montreux.

### L'Est et l'Orient

M. Yunus Nadi revenant, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, sur un sujet qu'il a déjà traité, — l'inopportunité de toute distinction entre l'Est et l'Ouest de l'Anatolie, — cite ce émoi-gagnage :

«L'ancien ambassadeur anglais, Mister George Clark, à qui la passion de la chasse a fait passer une grande partie de sa vie dans des excursions, rentrait des Carpates lorsque nous le rencontrâmes un jour à bord d'un bateau. En nous racontant ses impressions de voyage, l'ambassadeur nous dit de lui-même :

— Grâce à ma passion pour la chasse et pour le sport, j'ai visité beaucoup de pays. Je connais tous les coins de la Suisse, renommée pour sa beauté ; les sites pittoresques des montagnes du Tyrol sont tous devant mes yeux. Je rentre maintenant des Carpates que j'ai vu je ne sais combien de fois. Ce sont là de belles montagnes ; je vous étonnerai peut-être en vous disant une vérité : c'est en Turquie qu'il m'a été donné de voir les plus beaux spectacles de la nature. Je ne vous parlerai ni d'Istanbul, ni des rives enchanteresses du Bosphore, ni de la Marmara, digne d'être considérée comme un paradis. Si vous voulez, je ne parlerai même pas du golfe d'Izmit que j'aime beaucoup. Je dois cependant faire l'éloge des chaînes de montagnes qui s'allongent du port de Trabzon à Gümüşhane et dans la direction d'Erzurum et dont le charme est incomparable. Nulle part, je n'ai assisté à une pareille beauté de la nature...»

COLLECTIONS DE VIEUX QUOTIDIENS D'ISTANBUL EN LANGUE FRANÇAISE, DES ANNÉES 1880 ET ANTIÉRIEURES, SERAIENT ACQUÉRIS À UN BON PRIX. ADRESSER OFFRES À «BEYOGLU» AVEC PRIX ET INDICATIONS DES ANNÉES SOUS CURTOS.

## LA VIE SPORTIVE

### CYCLISME

#### La préparation des cyclistes

Ankara, 20. — La cinquième épreuve cycliste préolympique s'est disputée sur une distance de 50 km. contre la montre :

En voici les résultats :

1. Kirkor	lh. 19' 59"
2. Lambo	lh. 26' 14"
3. Orhan	lh. 26' 18"
Moyenne horaire :	37,5 km.

\*\* \*

Comme on le voit, ces résultats sont excellents. M. Marengo, l'entraîneur olympique, a fait de la bonne besogne, et on peut espérer que nos représentants réaliseront des performances plus que satisfaisantes à Berlin.

### FOOT-BALL

#### L'équipe nationale yougoslave à Istanbul

Le programme de la «saison» sportive s'annonce fort riche. Ainsi, à part l'équipe hongroise «Bockay», dont nous annonçons la venue prochaine en notre ville, on nous signale que l'équipe nationale yougoslave sera le 12 juillet à Istanbul, où elle livrera un match qui constituera une dernière épreuve, sans doute importante d'ailleurs, avant les Olympiades de Berlin.

En outre, l'équipe grecque «Olympiakos» est attendue prochainement à Ankara, où elle disputera des matches contre les équipes de l'«Union de la jeunesse» («Gençenbirliği»), l'«Ankaragücü» et du club «Cankaya».

### Les non-fédérés

Les rencontres des clubs non-fédérés, organisées par le Halkevi d'Eminönü, commencent cette semaine au stade de Karagümrük. Huit clubs sur les seize participant au tournoi ont déjà été mis hors de jeu. Voici les clubs qui démeurent en ligne pour les quarts de finales : Fatih İdman — Kusdili — Küçükpaşar — Altınlıhâl — Bozkurt — Aksaray — Langaspor — Valdespor. La rencontre entre les équipes de «Küçükpaşar» et «Altınlıhâl» qui figurent parmi les plus fortes d'entre les non-fédérés est attendue avec une certaine curiosité. Notons, d'autre part, que les équipes «Bozkurt» et «Aksaray» qui doivent se rencontrer cette semaine avaient battu leurs adversaires précédents respectivement par 1 à 0 et 4 à 1.

#### L'équipe nationale de Grèce en Egypte

Le Caire, 19. — L'équipe nationale d'Egypte a battu l'équipe nationale de Grèce par 3 buts à 1.

### LUTTE

#### Jim Londos viendra-t-il à Istanbul ?

Des confrères sérieux l'affirment... Le lutteur grec qui, naguère, avait eu le dessus sur notre Dinarli Mehmet, à la suite d'un match très contesté d'ailleurs, lui aurait écrit pour lui offrir un match-revanche qu'il serait disposé à disputer à Istanbul. La raison de cette détermination soudaine ? Voilà : Le comité olympique grec a imposé à Jim Londos une rencontre préliminaire, avant l'olympiade de Berlin avec l'un de ces trois lutteurs connus : le Bulgare Dangolof, le Français Deglane ou le Turc Dinarli Mehmet. Londos a opté pour le troisième :

— Grâce à ma passion pour la chasse et pour le sport, j'ai visité beaucoup de pays. Je connais tous les coins de la Suisse, renommée pour sa beauté ; les sites pittoresques des montagnes du Tyrol sont tous devant mes yeux. Je rentre maintenant des Carpates que j'ai vu je ne sais combien de fois. Ce sont là de belles montagnes ; je vous étonnerai peut-être en vous disant une vérité : c'est en Turquie qu'il m'a été donné de voir les plus beaux spectacles de la nature. Je ne vous parlerai ni d'Istanbul, ni des rives enchanteresses du Bosphore, ni de la Marmara, digne d'être considérée comme un paradis. Si vous voulez, je ne parlerai même pas du golfe d'Izmit que j'aime beaucoup. Je dois cependant faire l'éloge des chaînes de montagnes qui s'allongent du port de Trabzon à Gümüşhane et dans la direction d'Erzurum et dont le charme est incomparable. Nulle part, je n'ai assisté à une pareille beauté de la nature...»

Dinarli Mehmet a d'ailleurs confirmé cette nouvelle au correspondant du *Tan*, à Afyon, où il se trouve actuellement. «Dans une lettre qu'il vient de m'adresser, dit-il, Jim Londos me demande si je suis disposé à disputer un match-revanche. Comme c'est là mon désir le plus vif, nous ne pouvons que nous entendre, à condition toutefois, que j'ai satisfaction sur deux points : le lieu du match et l'arbitre. Je sais tout ce que j'ai eu à endurer, le dernière fois, du fait du choix malheureux de l'arbitre.»

L'*Acik Söz* croit savoir que M. Mustafa, qui fut manager de Dinarli Mehmet, et aussi de l'infortuné Zaro Asa, est déjà parti pour Athènes en vue de combiner le voyage de Jim Londos. On

expérience, on vous subjuguera. Comment résister ?

— J'aurai l'entêtement des êtres faibles qui ne savent que répéter leur leçon.

— Oh ! oui, n'oubliez pas.

Elle sourit :

— Nardello... Paris... Genève, trois millions.

— Cinq mots à retenir.

— Ils sont gravés là, fit-elle en désignant son front.

— Pour le reste ? insista-t-il.

— Dire oui, toujours !

Elle l'interrompit :

— Voyer ! Voyer !

Du geste, elle désignait la nuit.

— Mon Dieu ! la lumière !

— Là-bas, à trois cents mètres du château, sur la route qui longe le parc, un phare d'aujourd'hui de s'allumer.

Quel mystérieux signal était-ce donc pour les habitants de la chambre ?

Myette, bouleversée, comprimait à deux mains les battements de son cœur.

— Léonard tourna le bouton électrique et plongea la chambre dans l'obscurité.

— Alors, à son tour, la lumière s'éteignit sur la route.

— Ce sont eux ! bégaya Myette, vite, préparez tout.

— Mais l'homme, le visage dur tendu vers les ténèbres, l'apaisa du geste.

— Attendons ! Il faut être sûr avant d'agir.

— J'ai peur : vous êtes faible, sans

profitera de la présence de ce dernier ici pour l'opposer, non seulement à Dinarli, mais aussi à d'autres lutteurs turcs connus.

### LES JEUX OLYMPIQUES

Berlin, 20. — Hitler et le maréchal Von Blomberg ont inauguré le village olympique pouvant abriter les athlètes de 30 nations.

L'Autriche participera aux jeux olympiques par une délégation de 192 athlètes, dont 14 femmes.

### BOXE

#### Le retour de Schmeling

New-York, 21 A. — Le champion de boxe Schmeling a annoncé qu'il quittera les Etats-Unis le 23 courant, à bord du dirigeable *Hindenburg*. Il ajouta qu'il reviendrait bientôt en Amérique pour s'entraîner en vue de son match contre Bradock qui aura probablement lieu en septembre prochain.

### Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

des dévastations et incendies ordonnés par l'ex-Négres et accomplis à la veille de l'entrée des troupes italiennes à Addis-Ababa.

### Mesures financières

On sait que le cours du thaler a été fixé à 5 lires. Cette disposition tend à établir sur des bases équitables le cours des monnaies. D'autres mesures d'ordre financier ont été adoptées pour la défense de la monnaie conformément à ce qui a été établi dans le royaume et les autres colonies. Une commission spéciale a été formée pour étudier le nouveau tarif douanier.

Afin de régulariser la circulation sur les routes, on prévoit l'application des principales dispositions en cours en Italie. Un nouveau permis libellé en italien et en amharique sera délivré pour les autos et autres véhicules du même genre en remplacement des anciens.

**L'assistance aux travailleurs**

Rome, 19. — Le ministre des corporations et le comité corporatif central ont chargé la fédération nationale des caisses de secours pour maladie et accidents, de pourvoir à l'assistance à accorder aux travailleurs aux colonies et dans les zones occupées en Afrique Orientale. Le travailleur malade sera envoyé pour les premiers soins, dans un hôpital de l'Afrique Orientale, d'où, suivant le cas, il sera renvoyé à son travail ou rapatrié. Depuis le 1er mai, un bureau spécial de la fédération nationale fonctionne à Asmara.

### LA BOURSE

Istanbul 20 Juin 1936

(Cours officiels)

**CHEQUES**

	Ouverture	Clôture
Londres	632.	638.50
New-York	0.79.42	0.79.15
Paris	12.06.	12.03.
Milan	10.12.75	10.10.70
Bruxelles	4.70.	4.69.10
Athènes	84.79.	84.65.
Genève	24.45.	24.42.
Sofia	63.15.82	63.02.75
Amsterdam	1.17.42	1.17.17
Prague	19.16.45	19.12.5
Vienne	4	